

*Cætera nosse cupis, lector? tibi singula dicent
Candor et integritas Religioque viri.* » (1)

Ce qui peut se traduire ainsi : « Qui repose ici? Emmanuel Crespel, Flamand, né à Douai, mais devenu prêtre ici, à Québec, où il vint encore jeune, revêtu cependant de l'habit de saint François, cet ami vigilant du Christ. Au-dessus de tous par la vertu, il fut, à Québec, à juste titre, mis à la tête de sa famille religieuse au Canada, lui qui était l'honneur et la lumière, la louange et la gloire de ses Frères et leur douce consolation dans la pauvreté. Le 29 avril, vers midi, il termina ses 72 années, et le 1 mai ses ossements furent ensevelis dans ce lieu en attendant la résurrection, tandis que son âme est dans les cieux. Désires-tu en savoir davantage, lecteur? La candeur, l'intégrité et la piété de cet homme te révéleront tout. »

Aucune de ces épitaphes ne porte de signature. Elles n'en prouvent pas moins que la mort du P. Crespel créa un vide profond et causa de vifs regrets.

FR. ODORIC-M., O. F. M.



Chronique Antonienne

SAINT ANTOINE ET LA MORT



FRANÇOIS d'Assise avait quitté la terre le 3 octobre 1226. Cet événement rappela Antoine en Italie. En effet, notre Saint dut en sa qualité de custode de Limoges, se rendre au chapitre général qui allait se tenir à Rome pour l'élection du successeur du Séraphique Patriarche. Le Pape Grégoire IX, ami intime de saint François et protecteur dévoué de son Ordre, devait présider ce chapitre.

(1) J'ai remarqué que nous avons faite sur M. Bois au sujet de la 1^{re} épitaphie, s'applique encore à la seconde, reproduite aussi par lui, mais avec des variantes : *in virtute*, pour *is virtute* — *hic caput*, pour : *fit caput* — *cætera noscere*, pour *cætera nosse*.